

HOMO VERITAS

Je pense que les scientifiques qui étudient la généalogie de l'homme font des erreurs par manque de connaissance de l'évolution et nous laissent entendre dans leurs écrits que les singes catarhiniens se séparent de la lignée humaine lorsqu'ils sont adultes. Dans « Pour la science » de mars 2015, nous avons un passage dans un article qui nous dit :

« Le gorille a divergé de la lignée de l'homme et du chimpanzé, assez peu de temps avant que le chimpanzé ne se sépare lui-même de la lignée humaine. »

Ceci est une erreur, c'est très facile d'employer le mot « fond commun » mais au préalable, il faudrait savoir comment il fonctionne.

Il est impossible de croire qu'un hominien (terrestre, bipède) va engendrer de temps en temps un singe (bimane, bipède, arboricole), deux génotypes actifs ne peuvent exister en même temps sur le même organisme.

Je sais que certains biologistes ont l'imagination fertile, puisqu'il leur arrive de repenser à la néoténie de BOLK.

Je pense que la solution est un peu plus complexe à trouver !

La première remarque que j'ai considérée comme importante, c'est que depuis des dizaines de millions d'années, apparaissent à des distances temps très importantes des singes catarhiniens. Je dirais que tous les singes catarhiniens connus sont des rameaux latéraux issus de la lignée dite humaine celle-ci restant indépendante de tout processus créatif de caractères simiens catarhiniens.

Cette lignée est celle qui prend naissance de la souche primate insectivore archaïque au paléocène.

La lignée catarhinienne a de tout temps été indépendante de tout phénomène biologique avec un seul génotype actif, cependant sont présents en même temps des gènes humains actifs et des gènes simiens latents depuis l'ancêtre, inscrit dans l'ADN, sans que rien ne les trahisse extérieurement. En attendant des circonstances favorables pour s'exprimer dans les génotypes des générations successives, cette évolution échappe aux chercheurs.

Je pense que tous les caractères humains qui apparaissent dans les lignées de simiens catarhiniens sont inscrits dans les gènes latents, y compris ceux de Neandertal.

Le génotype humain a toujours été exclu de ce phénomène biologique. La lignée néandertalienne n'a jamais évolué parallèlement à la lignée humaine. Lorsqu'on trouve sous forme de pré-néandertalien aux alentours de 500 000 ans, il faut penser qu'il est lui aussi né sous forme embryonnaire de 100 à 150 000 ans avant. Comme je l'ai démontré, elle évolue vers l'archaïsme.

La lignée humaine est indemne de toutes ces tares (maladies dégénératives, dérives génétiques).

Je vais prendre deux exemples :

Le gorille est issu de gènes latents (simiens et humains) . Lorsqu'ils se révèlent, il y a formation d'embryon, d'un nouveau génotype, d'une nouvelle lignée. Dès que le génotype est formé, il se détache du support humain pour former une nouvelle lignée

qui va se développer durant un million d'années au moins avant d'arriver à l'état adulte.

Entre chaque naissance, s'écoulent un à deux millions d'années voir plus.

Au moment où le chimpanzé va naître sous forme embryonnaire, il va suivre la même évolution que le gorille, ce dernier aura 1 million d'années.

Lorsque ces deux anthropoïdes seront adultes, l'écart de temps entre eux sera d'au moins 3 Ma.

Comment voulez-vous qu'il y ait la possibilité d'un mélange de caractères par filiation directe ?

A quel stade d'évolution entre deux espèces différentes ?

Les trois hominiens sont atteints d'une dérive génétique, une évolution fautive qui ne peut provenir de la lignée humaine mais qui a été programmée dans l'ancêtre et se retrouve dans les gènes latents.

L'enfant pré-néandertalien commence à se déformer à partir de l'âge de 6 ans comme je l'ai déjà indiqué par ailleurs, durant une période il possède encore une certaine intelligence conceptuelle.

De génération en génération, de millénaire en millénaire, leur crâne s'aplatît.

L'intelligence conceptuelle disparaît.

Nous en avons la preuve par les squelettes d'hommes à caractères mixtes trouvés, il devient néandertalien classique vers 60 mille ans, son intelligence conceptuelle a presque disparu, et le conduit à l'archaïsme (disparition des lobes frontaux). Je relève encore dans le texte de KATE WONG (Pour la science) pas mal de sottises.

Neandertal est un sous-type, si l'on trouve de ses gènes dans notre génotype cela ne veut absolument pas dire que nous descendons de ce rameau latéral. Nous en trouvons également chez les simiens.

L'hybridation :

ne vous creusez pas la cervelle, il n'y a jamais eu d'hybridation entre Neandertal et nous, ce serait en premier une hybridation inter-spécifique extrêmement rare dans la nature.

D'autre part, nous savons qu'il n'y a jamais eu d'hybridation entre les primates, si le mélange était intervenu, il aurait causé un immense désordre, un chaos d'où rien d'équilibré et de durable n'aurait pu sortir.

Si l'évolution flottait au gré du hasard, le règne animal serait un fatras de formes inintelligibles que le paléontologue ne parviendrait pas à relier les unes aux autres.

Pascal PICQ, professeur de paléontologie au collège de France, bien avant Kate WONG, et tant d'autres, écrit :

« La déformation du crâne des Néandertaliens résulte, du dur labeur qu'ils exécutent avec leurs dents etc etc . Fort heureusement arrivent les innovations technologiques du paléolithique et les efforts imposés au corps et surtout au crâne ne sont plus et les caractères s'atténuent jusqu'à disparaître ».

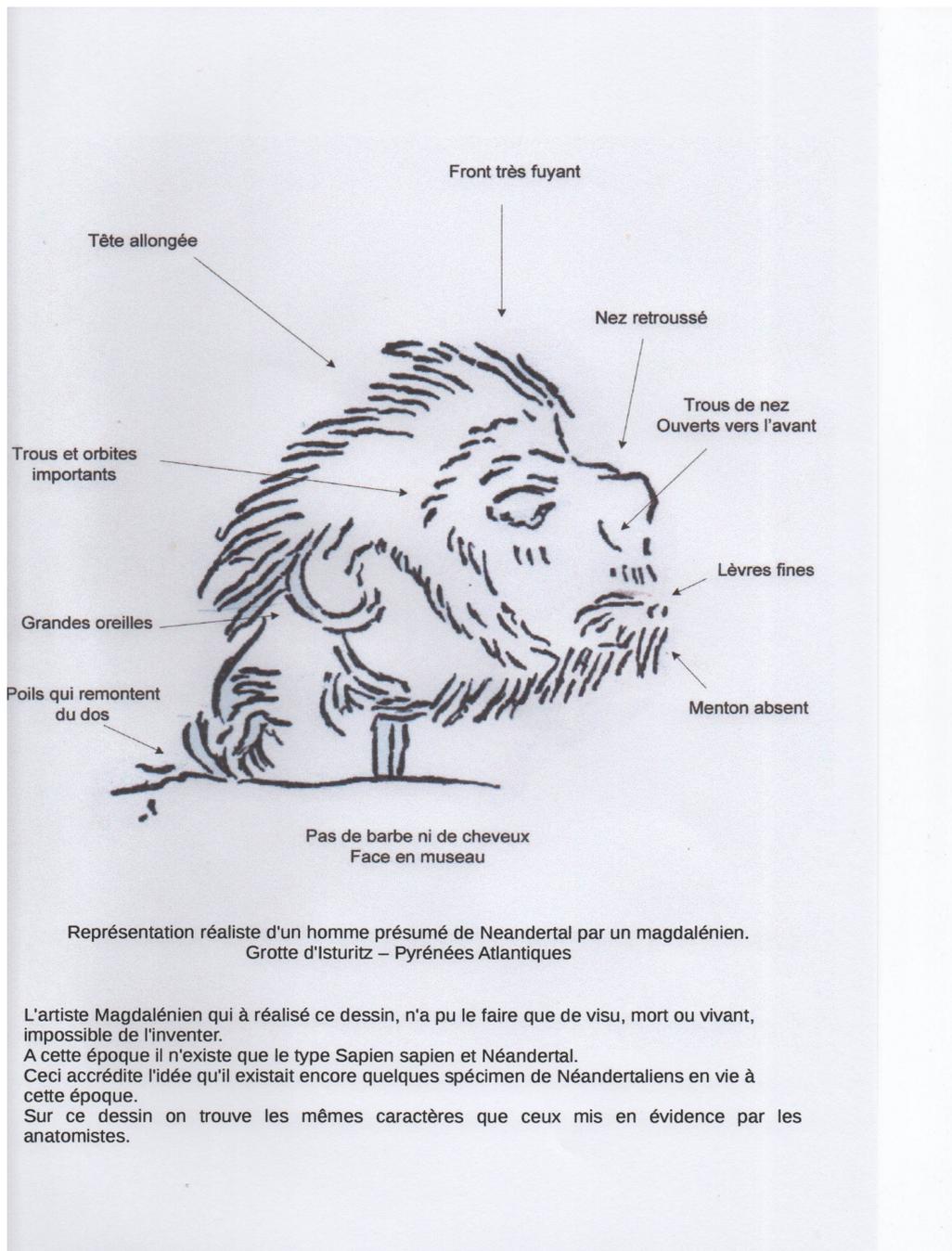
Pascal PICQ aurait dû savoir que la fonction ne crée pas l'organe. Les spécialistes de l'anatomie de l'homme de Neandertal nous précisent comment il était bâti. Dans mon texte je donne plus de détails, en gros il est petit, entièrement velu, d'une apparence simiesque, poitrine carénée

face en museau, voûté, tête massive et rentrée dans les épaules etc etc.

Vous voyez cet adonis faire la cour à une Sapienne !

En réalité, ces deux espèces se sont de tous temps fuies.

La photo reproduisant la tête de Neandertal dans « Pour la science » ne correspond en rien à la réalité, nez de papou écrasé sur la figure, alors que le nez de Neandertal est retroussé vers le haut avec de gros trous de nez pointés vers l'avant, Neandertal n'a pas de grosses lèvres de noirs africains, elles sont fines ou absentes, il suffit d'examiner la tête qui a été dessinée par un magdalénien dans la grotte d'Isturitz (Hautes-Pyrénées).



Les homo sapiens ont occupé une grande partie des niches que les Néandertaliens occupaient, aujourd'hui vous mélangez tout, c'est la confusion générale.

Il n'y a rien d'étonnant que Neandertal se nourrisse de gros gibier, il suffit d'examiner les reliefs des repas d'homo habilis datant de 2 ma. Vous y trouverez, entre autre, des éléphants, des girafes, des félins, des crocodiles, des hippopotames, etc etc.

l'intelligence conceptuelle d'homo habilis n'a fait que croître, celle de Neandertal disparaître.

Je pense que depuis fort longtemps, la recherche de notre généalogie piétine, enfermée dans une sorte de consensus où les stratèges de l'absurde font la loi ; Il ne suffit pas de collectionner des morceaux d'os fossilisés, souvent de peu de valeur, sauf peut-être la datation pour en tirer des théories branlantes qui ne résistent pas au progrès de la recherche et sont en permanence en contraction ;

Pour illustrer mon propos, voici quelques citations :

Yves Coppens avait dans un premier temps fait passer son arbre généalogique d'australopithèque à Homo erectus, ce dernier se transformant en Homo sapiens sapiens en Chine mais aussi en homme de Neandertal sur les bords du Neckar en Allemagne, puis ce dernier devenant sapiens sapiens en France ;

Ceci est déjà anti-scientifique, pour la simple raison qu'il est impossible par filiation de passer d'un type d'organisation à un autre type d'organisation ;

Voyant que les ficelles étaient un peu grosses, il écrit :

« On ne passe pas d'australopithèque à Homo erectus de façon net, comme on passe par exemple d'australopithèque africanus à australopithèque boisei (faut-il s'en étonner c'est le même genre!) mais plutôt en mosaïque, bien qu'on ait jamais vu un élément d'une mosaïque se transformer

Le passage d'Homo erectus à Homo sapiens est aussi flou que celui d'Homo habilis à Homo erectus ; Les fossiles de l'ancien monde nous font assister peu à peu au passage d'homo Erectus à homo sapiens Néandertalencis dont la stabilité sur cinquante mille ans n'a pas trouvé d'explications »

Pourtant, elle existe depuis fort longtemps ;

Les professeurs PIVETEAU et VALOIS lui ont indiqué la route à suivre , il suffisait de les écouter et de ne pas vouloir inventer des sottises ;Lorsque L. LEAKEY et P. TOBIAS et John NAPIER ont mis à jour un nouveau petit primate, ces trois grands paléontologues ont jeté un pavé dans la marre ;

Homo habilis n'a pratiquement pas de structure simienne, c'est un pré homme que beaucoup considèrent comme un maillon de la chaîne évolutive humaine ;

Yves COPPENS usant de sa notoriété classe rapidement homo habilis parmi les australopithèques, le gêneur est mis hors d'état de nuire ;

Yves COPPENS écrit :

« Les australopithèques sont à l'origine de l'homme ; Ils n'en n'ont pas

moins poursuivi pendant plusieurs millions d'années leur destinée originale d'australopithèques ; Les hommes descendent très probablement de certains australopithèques de 5 à 6 MA ; »

S'il avait tant soit peu étudié la marche de l'évolution, ses règles, il aurait évité une montagne d'erreurs ;

Tous les australopithèques dont il nous parle sont tous des genres différents qui ne peuvent pas sortir du cadre de l'espèce ; Toute cette lignée de primates est très spécialisée , toute espèce spécialisée est incapable de donner naissance à des nouveautés ;

Pour cette raison, les chercheurs de morceaux d'os fossilisés ont toujours confondu espèce et genre ; Ils ignorent d'où provient la lignée australopithèque, partant de là, notre stratège est dans le brouillard ; Le professeur Jean PIVETEAU parlant de l'australopithèque voit en eux *« un rameau relativement autonome, l'une de ces branches latérales comme nous la connaissons en paléontologie, qui à côté du groupe qui réussit, conserve les traits essentiels du groupe ancestral et aboutissent dans leur évolution particulière en impasse »*

Il est difficile d'être plus précis, branches latérales qui à côté du groupe qui réussit ne peut être que la lignée humaine ;avant de se lancer dans les honneurs, il fallait approfondir l'idée de ce grand paléontologue ;

Concernant homo habilis, Yves COPPENS écrit :

« 4 MA à 1,6 MA environ, on rencontre donc cette forme dans les grands gisements pléistocènes de l'est africain, le plus souvent accompagné d'australopithèques robustus, c'est d'ailleurs une notion intéressante à souligner que cette coexistence parfaite de ces deux types hominidés, de ces deux cousins ; il a fallu que leur genre de vie, leur régime alimentaire, soit distinct ou qu'il puisse se supporter pendant tant de temps ; Confrontés à un assèchement général, les formes robustus (y compris habilis puisqu'ils vivent ensemble) sous la même pression de sélection, dès qu'arrive la période de sécheresse aride, Robustus ajuste sa mâchoire au circonstances climatiques ; Les dents changent de place, la mâchoire se renforce, l'équipement musculaire devient puissant ; Bref, c'est un modèle d'adaptation, le crâne tout entier devient un moulin »

D'un côté nous avons une mâchoire de cheval due à l'herbe sèche, Homo habilis sous la même pression de sélection dans le même milieu devient omnivore mâchoire d'homme !

YVES COPPENS date cette période d'assèchement à 3 MA, les paléo-climatologues estiment cette période entre 5 à 7 MA ;

Raymonde BONNEFILLE palynologue et en même temps paléo-climatologue écrit :

« Vers 3 MA les australopithèques comme LUCY qui savaient se tenir debout dans des paysages découverts de savane herbeuse à 500 mètres d'altitude et de prairies à composées à 1700 mètres sans arbres (les composés sont des familles de plantes herbacées) »

Tout ceci est bien contradictoire ;

* Les rennes durant les glaciations ont devancé les glaciers, les animaux africains ont suivi les points d'eau ; Il ne s'agit pas seulement de manger mais il faut boire !

* Une grande sécheresse s'installe sur des décennies , permettant aux animaux de migrer ;

* En Afrique, il n'y a jamais eu de sécheresse généralisée, mais de grands lacs, des fleuves d'immenses marécages ;

En voici un exemple

* Dans un premier temps Yves COPPENS écrit :

« Homo habilis était opportuniste il mangeait de la charogne »

La définition du mot charogne est viande en putréfaction .

Sandrine COSTAMAGNO écrit :

« L'américain Lewis BINFORD de l'université Southern Méthodist, pense que Neandertal ne chassait pas et vivait de charogne .

Que ce soit en Amérique ou en France, les enfants du primaire savent qu'un primate n'a pas de système digestif adapté pour manger même de la viande avariée encore moins en putréfaction sans en mourir très rapidement.

Mais peut-être que nos savants ne sont pas encore sortis de l'enfance.

Les chercheurs de terrain nous donnent une réponse à ces affabulations grotesques.

Dans les débris de cuisine d'habilis datant de 1,8 MA, les restes de poissons

(polyptères, silures) girafes, crocodiliens, porc épic, Antilopes (4 espèces)

céphalopodes (4 espèces) cochons (2 espèces) hippopotames, bovidés, gazelles,

coquillages, carnivores, jusqu'à 20 % (tortues, oiseaux, lièvres, escargots, serpents, éléphants,etc) . On peut en déduire :

* Toute cette faune est étroitement liée à l'eau , cette dernière permet la pousse de l'herbe, des arbres fruitiers, de l'arbre à l'arbrisseau .

* Attendu que nos deux hominidés vivent côte à côte selon Yves COPPENS, forcément robustus mange de l'herbe tendre des feuilles et des fruits

* Il faut en déduire qu'homo habilis est un habile chasseur, piégeur, pêcheur, ce qui démontre un degré d'intelligence conceptuelle important.

Il suffit d'un peu de notoriété pour faire avaler à la société , voir aux scientifiques, des couleuvres.

Souvenons-nous de mémé LUCY, mère de l'humanité, très fortement médiatisée, le cinéma, la presse, la peinture, statufiée, on la trouve même sur le dico, je me demande pourquoi elle ne figure pas au patrimoine de l'humanité à l'UNESCO .

En fait ce n'est qu'une vaste fumisterie, un australopithèque comme les autres, mais ça démontre également une grossière erreur, une de plus. Les australopithèques ne sont pas à l'origine de l'homme, c'est l'inverse .

Parlons maintenant à leur juste valeur de faits qui démontrent la fausseté de tous les arguments que je vais énumérer et il en reste encore de quoi faire un livre.

Homo habilis a été trouvé en 1964 par le grand paléontologue Louis LEAKEY, on le retrouve entre 2,5 MA et 4 MA, ce petit primate a une anatomie proche de l'homme, très différente de celle des simiens. Le crâne a un accroissement de l'irrigation sanguine avec quelques anastomoses dans les régions pariétales, développement spectaculaire du Neurocrâne, notamment dans les régions du front, du vertex, et des côtés comme s'il avait subi une véritable poussée de l'intérieur.

La face n'est pas projetée, le bourrelet sus-orbitaire réduit, la crête sagittale absente, les arcades zygomatiques modérées, une autre grande caractéristique d'Homo habilis, ses dents antérieures sont en effet devenues plus petites, comparativement aux dents latérales et à la taille de la mâchoire.

Ces dents latérales plus simples, sont plus réduites que celles d'australopithèque. L'ensemble constituant une arcade continue et harmonieuse, l'émail enfin plus mince des dents jugales de l'homo habilis portent pour la première fois des traces d'usures hélicoïdales, cette transformation totale de la denture, traduit par son agencement, la répartition de ses forces, ses stigmates d'usure, une alimentation devenue largement omnivore.

Quand au squelette postcrânien, il révèle une station debout, marche, course en toutes circonstances confirmé par la position plus antérieure du trou occipital, une marche bipède pratiquement semblable à celle de l'homme (fémur, tête forte, col court).

L'abandon des membres inférieurs dans la locomotion.

Nous remarquerons que c'est la première fois que nous trouvons des amplifications cranio-faciales étroitement liées à des structures nouvelles importantes. Sa boîte crânienne se sphérise, cette évolution de la tête va s'effectuer dans un sens linéaire progressif continu et irréversible jusqu'à la forme homosapien.

John NAPIER écrit :

« Homo habilis avait le pouce du pied qui ne pouvait s'articuler que verticalement comme chez l'homme, ainsi que les ongles de ses mains qui avaient les extrémités carrées.

On peut dire que nous sommes en présence d'un maillon qui conduit à l'humain.

Essayons de comprendre comment ce petit primate tient debout.

Et là nous allons voir ce qui le différencie de tous les simiens.

L'attitude verticale de la marche bipède a forcément placé homo habilis dans une position instable quand à la gravité pour se maintenir, il faut la constante intervention du système nerveux et de ses muscles qui doivent être en perpétuel état d'alerte, ils reçoivent des messages que leur transmettent les organes de l'équilibre et les récepteurs cénesthésiques en fonction de l'information qu'ils reçoivent, ils rétablissent l'équilibre.

L'acquisition de récepteurs d'équilibration et des commandes nerveuses a exigé une évolution très complexe, harmonieuse qui a porté simultanément sur le squelette, les

muscles, les articulations, les organes sensoriels, le système nerveux .

Nous savons qu'Homo habilis marchait verticalement comme l'homme et possédait obligatoirement les mêmes organes.

Le trou occipital d'Homo habilis a migré sous le crâne, son bassin s'évase largement, la colonne vertébrale dessine des courbures (absentes chez le singe) . Le pied est devenu celui d'un marcheur, il repose sur le sol par le talon et les extrémités des métatarsiens et forme une voûte. Cette particularité est déjà présente dans l'embryogenèse humaine (celui des anthropoïdes s'applique sur le support par son bord externe et sa sole plate fait un angle aigu avec le plan horizontal. Cette obliquité et l'appui marginal sont en rapport avec l'aptitude à grimper).

Homo habilis avait un cerveau petit mais bien structuré avec d'importantes qualités intrinsèques des neurones et de leur liaison. Ces petits cerveaux donnaient à leur possesseur intelligence et faculté d'invention.

Un certain nombre de scientifiques considèrent que les gros cerveaux (genre Neandertal) correspondent à des fonctions mentales important signe d'évolution.

En fait, il faut critiquer diverses notions très spectaculaires avancées par la phrénologie comme par exemple l'idée que les facultés mentales engendrées par les différents organes du cerveau étaient d'autant plus fortes que la dimension de ces derniers était grande.

L'idée de la taille d'un centre cérébral reflétant la puissance d'une donnée mentale, est fausse.

Nous savons par des spécialistes que la primauté intellectuelle est située dans les lobes frontaux, on y trouve également le cortex visuel, les aires cérébrales spécialisées dans la couleur, le mouvement, la forme, le siège de la mémoire, et certains organes de phonation, problème déjà soulevé par HALSTAD, HOLZINGER, et THURSTONE.

Les travaux du neuropsychologue Antonio DAMASIO et son équipe vont beaucoup plus loin en ce qui concerne la fonction des lobes frontaux, il écrit :

« le cortex frontal joue un rôle essentiel dans le contrôle de nos émotions. Ce sont des zones de convergence qui enregistrent les connexions entre certains états du corps et une situation donnée. Les émotions aident à penser juste lorsque les lobes frontaux accidentés ou endommagés par des lésions résultant d'une maladie ou d'un accident, les personnes atteintes modifient profondément et définitivement leur comportement et leur prise de position » .

Nous allons voir pourquoi la science de nos origines patauge lamentablement .

Dès le début et durant plusieurs décennies, les maîtres à penser ont dicté leur lois.

Leur science a été basée sur des erreurs grossières qui sont sans rapport avec la vraie science, la paléontologie de bazar, mélangeant les genres, les espèces, fabricant des arbres généalogiques par filiation d'un système d'organisation à un autre système d'organisation, un fatras d'aberrations.

On peut voir sur des bouquins qui coûtent fort cher toujours le même type de représentation sur un plan horizontal nous avons nos ancêtres.

Le premier est une sorte de singe à long bras qui traînent sur le sol. Le second se redresse un peu plus, puis les suivants davantage pour finir par l'homo sapiens sapiens.

Mais pour rendre cette affabulation plus vraie, nos stratèges y ajoutent de nombreux noms sans se rendre compte que dans cette filiation, on y trouve des genres australopithèques et des genres d'une autre espèce Homo erectus et on a le culot d'y ajouter Homo habilis avec une pincée de Neandertal pour terminer cette absurdité. Pourtant, certains bons spéléontologues, en particulier le professeur PIVETEAU, les avaient mis plusieurs fois sur de bonnes voies mais lorsque l'on se croit supérieur aux autres, seul son point de vue compte. Les honneurs d'abord.

Le professeur PIVETEAU, parlant de l'australopithèque, voit en eux :

« Un rameau relativement autonome, l'une de ses branches latérales, comme nous les connaissons en paléontologie, qui a côté du groupe qui réussit conserve les traits essentiels du groupe ancestral et aboutissant dans leur évolution particulièrement en impasse. »

Cette remarque particulièrement judicieuse n'a jamais été prise en compte, il suffisait de faire travailler sa cervelle et se poser une seule question, où se situe le groupe qui réussit ? Il est bien spécifié le groupe il n'en existe qu'un, celui de l'Homo sapiens sapiens, tous les autres ont disparu.

Là aussi la science traîne des boulets qui retardent considérablement la recherche lorsque l'évolution de la lignée humaine a franchi le stade simiens, elle a continué sa marche en amplifiant les caractères humains.

A l'inverse des simiens qui ne peuvent évoluer, les trois hominiens le peuvent mais sont atteints tous les trois d'une dérive génétique qui les conduit vers l'archaïsme et à leur perte.

Commençons par l'australopithèque :

Son enfant (enfant de Taungs) âgé de 5 ans, a une boîte crânienne importante pour sa taille avec des lobes frontaux et pariétaux bien développés. La face laisse apparaître un front accusé, sa denture étroitement liée à l'humain, tout ceci fait penser que son embryogenèse était encore plus humaine.

L'adulte est de petite taille, sa tête possède dans son ensemble un aspect simiens, sa face étant en museau, le crâne était très bas, les os relativement minces, le front fuyant, le bourrelet sus-orbitaire sont plus réduits que chez les pongidés. Le contour de l'arcade d'une mandibule complète est régulièrement parabolique, quoique la parabole soit étroite, et donc parfaitement en U comme chez les anthropoïdes. Quand au contour de l'arcade dentaire supérieur ils sont tout à fait semblable au contour humain et sans aucun rapport avec celui des singes. Les canines sont de petites tailles, elles sont spatulées, non coniques, la première molaire est inférieure et bicuspidée. L'ensemble de ces traits rapproche la dentition des australopithèques de la dentition humaine mais les molaires gardent des caractères archaïques, elles sont de plus grande dimension et leur taille croît d'avant en arrière.

J.NAPIER écrit :

« Ses mains étaient moins évoluées que ses pieds. Leur configuration était étrangement peu humaine, leurs doigts étaient forts et courbés, plutôt que droits et minces comme ceux de l'homme, avec un pouce court malgré des caractéristiques nettement humaines. Au lieu d'avoir les extrémités étroites et arrondies des singes, les siennes étaient larges et plates comme les nôtres. Ses mains sont adaptées pour un travail de force, non un travail de précision. »

L'australopithèque est bipède, il marchait probablement les orteils tournés vers l'extérieur et devait faire porter leur poids davantage sur l'extérieur du pied, ce qui laisse penser qu'ils marchaient en se dandinant.

L'Australopithèque, de par la forme de la tête de son enfant prouve qu'il est issu de la lignée mère.

Il va évoluer, non pas dans un sens humain comme nous l'affirme Y.COPPENS avec mémé LUCY mais bien vers l'archaïsme.

Robustus et boisei ont disparu il y a 1 MA. Leur tête était proche de celle du gorille, approximativement, l'australopithèque est apparu trois millions d'années après le chimpanzé.

Puis le deuxième hominien apparaît plusieurs millions d'années plus tard, pendant ce temps, l'arbre généalogique a évolué.

Ce primate que l'on nommait pithécanthrope puis Homo erectus, ergasteres, (son enfant modjokerto) a les parois de son crâne très minces. Le développement frontal est bien marqué, la visière réduite.

Homo erectus est plus lourd, plus grand, que son prédécesseur. C'est un coureur de brousse, son attitude est verticale, la face présente un pragmatisme accentué, la mandibule est massive, le crâne est aplati, porte un bourrelet sus-orbitaire important et marqué par un bourrelet occipital accusé. Le maximum de largeur du crâne est situé dans la région temporale comme chez le singe.

La mâchoire d'Homo erectus est simienne par sa forme, les dents présentent un mélange de caractères humains et simiens. Plus les os de la tête sont deux fois plus épais que chez l'homme.

La capacité crânienne est plus importante que celle d'australopithèque.

Partant de la forme embryonnaire, nous voyons très nettement qu'australopithèque et Homo erectus sont deux espèces différentes. La seule chose qui les rattache, c'est leur provenance d'un fond commun.

Et nous allons voir qu'avec le troisième hominien, l'homme de Neandertal, tout va se préciser.

Le professeur PIVETEAU écrit :

« C'est à partir d'une forme présapienne que le Neandertal s'est engagé peu à peu dans ce que d'aucun tiennent pour un cul de sac de l'évolution. »

Son présapien montre de toute évidence qu'il s'agit de la lignée humaine. C'est une contradiction formelle à toutes les théories d'Y. COPPENS.

Par ailleurs, il écrit :

« Si les traits de la forme infantile avaient persisté dans l'âge mûr par la morphologie de sa mandibule et le dessin de son encéphale, l'enfant néandertalien de la chaise (lieu-dit) serait devenu assez semblable à l'homme moderne. Est-ce que la souche

est humaine ? »

Le professeur Valois écrit :

« c'est à partir d'une forme présapienne que Neandertal s'est engagé peu à peu dans ce que d'aucun tiennent pour un cul de sac de l'évolution. »

M. BOULE parle « d'une fin de rameau, une branche latérale qui atteint un degré de spécialisation très marqué. »

Ces trois grands spéléo entomologues reconnaissent sans en approfondir les raisons, que les trois hominiens sont trois rameaux latéraux, une branche latérale est toujours issue de la forme mère. Elle correspond au tronc à l'axe des arbres généalogiques conçus de manière classique.

Elle détient les potentialités créatrices en leur absence, de nouveaux types d'organisations n'apparaissent jamais .

Nos trois hominiens ont terminé leur existence de la même façon mais pour quelles raisons ?

Au début de ces découvertes, nous avons eu droit à la flopée habituelle d'inepties. La plupart des anthropologues ont admis qu'il existait deux sortes de néandertaliens, l'un ayant donné naissance à l'autre. Certains ont même soutenu que l'Homo sapiens découlait de Neandertal. Nous retrouvons ici le même manque de compréhension . Lorsque la lignée de néandertalien se sépare de la lignée humaine, il s'agit de pré-néandertaliens, comme nous l'a montré le professeur PIVETEAU . Ils avaient atteint un stade ne différent par aucun caractère essentiel du type actuel.

Leur évolution fautive, comme celles des deux autres hominiens, va les conduire à un développement aberrant, à des vitesses variables, selon le degré d'évolution de la lignée mère. Mais leurs dérives génétiques fautives vont s'aggraver, persister et se montrer aussi cohérente et constante dans sa direction même si elles les engagent dans des voies qui les mettront en péril .

Les pré-néandertaliens ont pratiquement la même anatomie que l'homme ainsi que quelques unes de ses caractéristiques après être passé par de nombreuses formes mixtes (les hommes de Fontéchaude et Rhingsdorf, Svancombe, Steinheim, Kaprina, Solo, Saccopastore, Gibraltar, Qualzeh).

Leur tête massive à face développée, tête allongée dans le sens antéropostérieur, front très fuyant, arcades sourcilières très proéminentes, yeux extrêmement écartés, dents très larges et puissantes, mâchoires proéminentes formant un museau plat, menton effacé ou absent, attitude penchée vers l'avant, tête rentrée dans les épaules, nuque puissante et développée, dos très voûté, thorax cylindrique à poitrine carénée, tronc allongé, membres supérieurs longs, membres inférieurs courts, jambes courtes par rapport aux cuisses, pieds courts extrêmement larges, orteils en éventail et crochus. La bouche est très fendue, absence de lèvres, l'Homo erectus a pénétré d'Afrique en Eurasie par la Palestine historique bien avant Neandertal. Ce dernier par le même chemin, venant d'Afrique, arrive en Europe à l'inter glacial. Mendel RISS (250 000 ans) , le plus gros de la troupe arrive à la glaciation du RISS, inter glacial Riss-würm est la glaciation du Würm ancien.

D'emblée, il s'installe dans des régions froides, voir très froides, ce qui laisse penser qu'il était protégé par une épaisse toison avec un système pileux renforcé par le froid comme chez les animaux.

Combien de fois, sur diverses revues dites scientifiques, j'ai lu que Neandertal bien sapé pourrait passer inaperçu dans la foule ! C'est vraiment prendre les lecteurs pour des imbéciles. Vous êtes nombreux à vous poser la question de savoir pour quelle raison les Anthropoïdes sont toujours bien vivants et les trois hominiens disparus alors qu'ils devraient être encore parmi nous

Bien entendu nous avons eu droit à une avalanche d'absurdités, la maladie, la famine, la stérilité, etc etc.

J'ai démontré que dans l'axe généalogique, plus l'évolution faisait des progrès, plus les caractères simiens disparaissaient.

Commençons par l'australopithèque, celui qui vécut le plus longtemps.

Cet hominien est mi-singe mi-homme, c'est un herbivore, son menu est composé d'herbes, de racines, de tubercules, de feuilles, de fruits. En conséquence, nul besoin d'avoir une industrie lithique, un simple caillou ou morceau de bois suffisait.

La dérive génétique dont ils sont tous atteints, a eu pour effet de détruire les lobes frontaux, la platycranie devient totale. L'intelligence conceptuelle disparaît sans grand dommage, car ils disposent d'une bonne dose de réflexes conditionnés de l'animal.

Le deuxième hominien Homo erectus vit de la chasse. Il dispose de plus d'intelligence conceptuelle que son prédécesseur. Il a une industrie lithique que j'ai personnellement trouvée sur les hautes terrasses de Garonne. La quantité d'outils lytiques taillés par Homo erectus, outillage de surface que l'on estime à 500 mille ans bifaces de 1 kg 500. Chopper bolas, de culture très ancienne semblable à l'oldoway, sans grande évolution durant des millions d'années. Homo erectus est atteint lui aussi d'une dérive génétique : la platycranie s'installe, les lobes frontaux disparaissent, les os de sa tête deviennent d'une extraordinaire épaisseur, plus de lobes frontaux, plus d'intelligence conceptuelle, ceci va occasionner inéluctablement d'énormes difficultés pour tailler la pierre, chasser, vivre.

Homo erectus étant plus moderne dans le sens de l'orthogénèse humaine qu'australopithèque, il dispose de très peu de réflexes conditionnés ce qui le précipite vers sa fin.

Le dernier hominien, l'homme de Neandertal, est le plus moderne des trois, le plus vulnérable, Vincent MOURRE, chercheur à l'université de Toulouse écrit :

« Les hommes de Neandertal avaient de réelles facultés d'anticipation, d'abstraction, et d'adaptabilité. L'existence de méthodes de taille et d'outils sophistiqués le prouve, leur outillage mais aussi leur capacité d'adaptation était suffisante. »

Il faut préciser qu'il ne s'agit pas de Néandertaliens mais de pré-néandertaliens, possédant toutes leurs possibilités conceptuelles permettant une industrie lithique.

A partir de l'enfant de 6 ans, les déformations du squelette commencent, de génération en génération, de siècles en siècles, nous connaissons une foule d'hommes à caractères mixtes à différents stades d'évolution se dirigeant vers l'archaïsme pour

arriver à un stade classique. A ce stade, les lobes frontaux ont disparu, la tête s'est aplatie, l'intelligence conceptuelle a disparu. Tous les bons spécialistes de la pierre taillée nous disent que durant plus de 50 mille ans, la taille de son industrie lithique est restée la même, stéréotypée, par copiage. Il suffit de se référer aux travaux de François BORDES, grand spécialiste de la pierre taillée pour être convaincu.

Mais Yves COPPENS écrit (je pense qu'il est le seul) :

« *l'homo Néandertalencis forme pleinement réalisée vers 75 000 ans.*

Cette morphologie si particulière dont la stabilité sur 50 mille ans est le témoignage d'une certaine réussite, n'a pas trouvé d'explication totalement satisfaisante. »

Cette lignée a commencé au niveau pré-néandertalien pour arriver à sa forme dite classique la plus dégradée vers 50 mille ans, l'archaïsme total, et Yves COPPENS pense que c'est une réussite !

Ces nappes d'hominiens qui occupaient des continents entiers ont tous disparu dans un temps très court.

Je pense que la raison fondamentale de leur disparition est due à la disparition des lobes frontaux en particulier due à la platycranie et à la diminution des réflexes conditionnés. De grands spécialistes plutôt que de se pencher sur la néoténie de BOLK auraient été mieux inspirés d'étudier l'embryologie en commençant par ceux du grand biologiste allemand KARL VON BAER qui avait remarqué au milieu du siècle dernier que :

« *Plus les embryons de divers animaux sont jeunes en âge, plus ils deviennent dissemblables* ».

C'est sur cette constatation qu'Ernst HAECKEL se fondât pour étudier sa célèbre loi biogénétique selon laquelle l'ontogenèse récapitule la phylogenèse. En d'autres termes, le développement embryonnaire de chaque être est reproduit en raccourci. Depuis qu'elle a été énoncée en 1866, cette loi de récapitulation des stades ancestraux a été l'objet de biens des critiques acerbes et elle a fini par subir des modifications, mais qu'on l'accepte telle qu'elle a été formulée par HAECKEL ou que l'on considère plus judicieusement avec le russe SEVERTSOV ou l'anglais De BEER, que l'ontogenèse récapitule plutôt les stades embryonnaires ancestraux il faut se résoudre à admettre que le développement embryogénique nous indique en tous cas sans ambiguïté le sens dans lequel l'évolution s'est produite, Or que constatons-nous en l'occurrence

« *Si l'on compare le développement embryonnaire et même post-embryonnaire chez l'homme et chez les singes anthropoïdes en particulier, le chimpanzé, on s'aperçoit que si le singe passe par un stade qui rappelle furieusement l'homme à bien des égards (entre autre par la forme globulaire de la tête, l'élévation du front et l'absence de pragmatisme, l'homme lui ne passe jamais par un stade simien)*».

Il n'est pas possible de terminer sans parler de l'ancêtre commun, labellisé le DAC (ça fait plus joli) à ce sujet, les chercheurs sont très précis puisqu'ils le situent entre trois et seize millions d'années selon leurs méthodes ! Le premier qui a eu cette idée est Y. COPPENS il y a déjà bien longtemps, sorte de singe dit-il que l'on recherche. Puis comme on a pas grand-chose à se mettre sous la dent, ce mystérieux individu

revient à la mode, sorte de Yeti.

Il est bien précisé un ancêtre commun à l'homme et au singe, pourtant nous savons que tous les simiens prennent naissance au paléocène (60 MA).

Dans son livre « La plus belle histoire de l'homme » , le professeur de génétique A. LANGANAY nous apporte des précisions.

Il écrit :

« Le langage est apparu entre deux périodes, le moment où les deux lignées, celle des singes et celle des hommes se séparent d'un ancêtre commun il y a 7 millions d'années environ. Ce dernier va engendrer trois lignées : le pré-humain, le pré-gorille, le pré-chimpanzé, ils vont s'hybrider et faire des petits, l'ancêtre est petit, nocturne, avec des jambes longues . » qu'en sait-il ?

Ce n'est plus de la science mais du délire !

- Comment cet hypothétique primate va t-il avec son seul génotype nous engendrer trois espèces différentes en même temps ?

- Pourquoi pratiquer une hybridation entre ses trois primates vu qu'ils sont déjà « pré » ? Imaginer la belle ratatouille biologique.

Notre savant aurait dû savoir que les hybridations interspécifiques n'existent pas chez les primates.

Si nous faisons le calcul en partant de l'ancêtre à 7 ma, le temps de fabriquer 3 « pré », de les hybrider pour revenir à des vrais, les gorilles et les chimpanzés de notre professeur auraient 4 ma. Si ce dernier s'était rendu à l'école primaire les enfants lui auraient dit que le gorille et le chimpanzé ont de 10 à 14 Ma ! (Miocène)
Réfléchissez un peu !

BERTON Joseph

Juillet 2015

ADDITIF :

Je viens de voir sur la chaîne de télévision « ARTE » un documentaire concernant la généalogie de l'Homme.

Ce petit film cherche à nous faire avaler les vieilles théories d'Yves COPPENS, filiations Homo erectus, Neandertal, Homo sapiens, pour ce faire, nos savants n'hésitent pas à nous montrer et expliquer des faits qui n'ont rien de scientifique. Ce sont des contrevérités.

Ce texte est émaillé d'images représentant différents types d'Homo, présumés être des types intermédiaires conduisant à l'Homme pour faire plus vrai.

Ce n'est pas avec quelques os fossilisés que l'on peut reconstituer un individu, les squelettes entiers sont très rares. Les parties molles n'existant plus, alors on imagine, on suppose les dizaines d'images de Neandertal parues depuis des décennies ressemblant à l'Homo sapiens afin de justifier une filiation Homo Sapienne Neandertal.

Les anatomistes (les bons) décrivent 37 caractères anatomiques de Neandertal complètement différents de ceux de l'Homme. Jamais personne en a tenu compte. On le trouve presque toujours avec des lèvres d'africains, un nez de papou, des cheveux, de la barbe, un vrai gentleman.

Je pense que seul l'Homo sapiens a des cheveux et de la barbe.

Pascal PICQ, paléontologue, est comme Yves COPPENS professeur au collège de France, il écrit :

« De nombreux fossiles décrivent des pré-Néandertaliens isolés dans les glaciers en Europe occidentale, on voit se mettre en place leurs caractères anatomiques si particuliers entre 500,000 et 120,000 ans »

Il aurait du savoir, comme les enfants du primaire, qu'aucun être vivant n'a jamais été isolé par n'importe quel glacier. Les animaux ont toujours précédé les glaciers pour pouvoir se nourrir.

Les rennes sont présents en France durant les glaciations. Lorsque les glaciers ont reculé, ils les ont suivis en remontant vers le nord. Aucun être vivant ne peut vivre en suçant de la glace.

Deuxième erreur monumentale, les pré Néandertaliens sont nés en Afrique . Ils ont pénétré en Europe par la Palestine historique à l'inter-glacial Mendel-Riss (250 000 ans env). Soit 200 000 ans avant Homo sapiens.

Pascal PICQ écrit :

« Le fort développement des reliefs osseux des orbites, le front incliné, la boîte crânienne qui s'étire vers l'arrière au niveau de l'occipute pour donner un chignon Néandertalien sont vus comme autant de stigmates d'un dur labeur, et laborieux Néandertaliens se servaient de leurs mains comme de leurs dents avec pour conséquence de tirer la face vers l'avant et comme il faut résister à cette traction exercée sur la tête, de développer les muscles de la nuque, au point.

Fort heureusement, arrive les innovations technologiques paléolithiques les efforts imposés au corps et surtout au crâne ne sont plus et les caractères s'atténuent jusqu'à disparaître. »

Ces affabulations ont été écrites par un paléontologue professeur au collège de France, c'est inquiétant pour la science.

Gros travailleur !

Neandertal se contentait de tailler les outils en pierre pour pouvoir chasser, il est recouvert d'une épaisse toison. Inutile de se couvrir de peau façonnée avec la bouche. Si on admet que Neandertal se servait de sa bouche pour ses prétendus lourds travaux, il faut penser que les premières déformations qui seraient apparues ne seraient pas la boîte crânienne très solide mais le point le plus faible que sont les gencives. Or , nous savons que les dents des Néandertaliens étaient plantées verticalement.

Il existe encore des peuplades qui se servent encore de leur bouche pour leurs travaux. Personne ne constate de déformation, ni du crâne, ni des gencives. La fonction ne crée pas l'organe.

Pour que les déformations se perpétuent au cours des générations, durant des siècles, il faut nécessairement que le code génétique s'enrichisse de nouveaux gènes.

Mais lorsque Neandertal vient prendre un bain de jouvence chez Homo sapiens, il se grâcilise au point que toutes ses déformations disparaissent. Il faut nécessairement que de nouveaux gènes apparaissent dans le code génétique. Je ne vois pas quelles inventions technologiques des premiers Hommes Homo sapiens vers – 30 ou 40 mille ans auraient pu influencer l'anatomie des Néandertaliens. Vu que ce dernier avait 37 caractères anatomiques très différents des nôtres au moment où Homo sapiens pénètre en Europe, Neandertal était sur le point de s'éteindre, complètement difforme, ayant perdu l'intelligence conceptuelle.

Pascal PICQ cherche à nous faire croire qu'Homo sapiens découle de Neandertal. Personne n'a vu ce dernier se transformer en Homo sapiens, au contraire, il s'est enfoncé vers l'archaïsme du à une évolution fautive.

Je m'étonne qu'un paléontologue puisse publier des erreurs aussi grossières, mensongères, fantaisistes, où est la science là-dedans !

Dans mon texte précédant, j'ai mentionné les théories absurdes du généticien LANGANAY concernant, l'ancêtre commun. Il y a peu de temps, un coup de tonnerre a secoué le monde scientifique de la préhistoire, une découverte fabuleuse. L'Homme oublié, le troisième Homme, le super nain avec un cerveau gros comme un petit-suisse, l'affaire fait grand bruit. Les grands maîtres du monde entier se déplacent. Il est baptisé « Homme de Florésiensis ».

J.Jacques HUBLIN, grand spécialiste de l'homme de Neandertal écrit :

« *C'est une révolution , tous les arbres de l'évolution du genre sont à jeter. »*

Et boum, il faut dire que de toute façon, passer tous par-dessus bord ne serait pas une grande perte. Leurs théories de l'évolution sont fausses.

Ce matin à 90,000 ans , d'autres voient plus loin, ils nous disent « c'est un descendant d'Homo erectus qui folâtrait dans cette région il y a 500 000 ans, puis une équipe de chercheurs plus avisés nous disent qu'il s'agit d'une famille de microcéphales, des dégénérés. Arrêtez-vous d'écrire des âneries qui font honte à la science !

Vous prenez vos lecteurs pour des imbéciles !

